

**Jean-Marie JADOT, *Noirs et Blancs au Congo belge. Problèmes coloniaux et tentatives de solutions*, Bruxelles, 1929, p. 208-209.**

« Laissez-moi vous décrire l'œuvre coloniale comme je crois profondément qu'elle doit l'être. Il m'arrive trop fréquemment d'entendre des phrases comme celle-ci : 'Vous savez aussi bien que moi que la civilisation des noirs n'est qu'un prétexte, que le vrai mobile, c'est leur rendement'. Ou encore celle-ci : 'Au fond, l'antiesclavagisme fut l'excuse du Roi-Souverain ; son but réel fut la domination politique et surtout financière du bassin du Congo.' Parler de la sorte, on calomnie gratuitement l'œuvre léopoldienne et ses géniales intentions et l'on condamne irrévocablement, du point de vue international, l'ensemble de notre effort colonisateur. Les peuples bantous et soudanais qui exerçaient leurs droits souverains sur le bassin du Congo, lors des reconnaissances de Stanley, n'ont pu s'en dépouiller valablement que si nous avons accepté qu'ils s'en dépouillent, par droit de bienfait. La civilisation est la seule légitimation valable de la colonisation. »



**Jean-Marie Jadot** (1886-1967) fit une longue carrière de magistrat au Congo, principalement dans la province de l'Equateur. Poète et romancier, il s'intéressait également à la littérature coloniale.

**Peuples bantous et soudanais** : les théoriciens de la race du 19<sup>e</sup> et de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle distinguaient dans une sorte de classification raciale humaine diverses races (blanche, noire, jaune, rouge, etc.), divisées en espèces (par exemple l'espèce congolaise), elles-mêmes divisées en sous-espèces, parmi lesquelles les sous-races soudanaise, nilotique, éthiopide, pygmoïde, etc. Ces catégories sont totalement discréditées aujourd'hui, car il est évident que des divisions basées au départ sur des familles de langues auxquelles ces pseudo-scientifiques rattachaient des caractéristiques physiques et morales, n'ont rien à voir avec la génétique.

**Henri Morton Stanley** (1841-1904) : aventurier et explorateur, il fit plusieurs expéditions en Afrique centrale, du lac Victoria à l'embouchure du fleuve Congo. Engagé par l'Association internationale africaine présidée par Léopold II, il se rendit au Congo où il établit des traités avec plusieurs chefs africains, posant les bases du futur EIC, et il fonda des postes commerciaux et administratifs.